

## CATHERINE CONTOUR

*La Criée*

27 novembre - 15 décembre 2001

Inutile, en entrant dans le beau white wide space du centre d'art de la Criée, à Rennes, de chercher sur les murs quelque série de tableaux renvoyant à la définition canonique de l'autoportrait. Même si des projections vidéos découpent sur le mur un cadre lumineux. Même si des photos apparaissent ça et là. Dans l'*Autoportrait* de Catherine Contour, ce qui est donné à voir voyage ou disparaît d'un jour à l'autre, surgit ou se dissout mystérieusement. Le seul continuum étant la rencontre avec Catherine Contour sur le lieu. Portrait de l'artiste en être présent, mais discret. Presque contingent. Avec différentes fonctions : accueil, discussion avec les visiteurs, performances, organisation de conférences. L'autoportrait élargi inclut également des artistes invités (les chorégraphes Christine Burgos et Olivier Gelpe, le sonographe Frédéric Nogray), des « témoins », photographes, plasticiens (Solenn Camus, Jean-Paul Thibeau, Hervé Toby, la graphiste Agnès Dahan). Une constellation instable qui n'est pas sans rappeler le propos de Derrida sur le même thème : la mutation, la recherche vaine de (se) voir, de (se) fixer dans un tracé définitif. Aussi bien l'autoportrait se décline-t-il sur trois semaines, autour d'emblèmes conju-

quant à la fois mémoire et devenir, dialogue et expérience. Les thèmes : eau, nourriture, horizontalité. Trois modes d'aménagement-déménagement du lieu. Successivement : pateaugoire, buffet avec confiseries. Enfin, élévation du plancher et abaissement du plafond inhibant peu à peu la station debout. L'autoportrait englobe la scène de sa représentation, les activités qu'il génère, et jusqu'aux traces qu'il produit (enregistrement de conférences, photos diverses de visiteurs en situations ou de Catherine Contour en performance). Il englobe ses métamorphoses : perte du visage, par l'usage de masques enfantins. Antiphrase de l'autoportrait ? Plutôt intensification d'un corps inconnu, carnavalesque, décomposé.

Une démarche par strate, parallèle à une autre série de l'artiste, *Chambres*, se développant dans le temps à travers plusieurs occurrences, et différentes chambres d'hôtels (dont récemment dans un love hotel à Tokyo). Et dans la série *Autoportrait : Autoportrait 9x9* (1999, école des beaux-arts, Grenoble), *l'Autoportrait à l'expiration*, (janvier 2000). Pas de dispositif scénique donc pour cette plasticienne-danseuse, créatrice de champs d'activités et de perception. Mais des modules d'accueil et de rendez-vous, où se rend, à différents horaires, un public fidèle. Le centre d'art la Criée fait là un travail à la fois d'expérimentation et d'ouverture à l'espace public.

**Laurence Louppe**